

PUBLICATIONS
DE LA
FONDATION SAINT-JOHN PERSE

*

Anabase

DE
SAINT-JOHN PERSE

Édition critique
Transcription d'états manuscrits
Études
par

ALBERT HENRY

nrf

Gallimard

© *Éditions Gallimard, 1983.*

*à Elsa G.-D.,
en hommage à une fidélité.
Pour ce 20 mars 1982.*

AVANT-PROPOS

Par priorité, je tiens à redire ici ma gratitude – et, me semble-t-il, notre gratitude à tous – à Madame Alexis Leger, à qui nous devons la révélation des précieux manuscrits d'*Anabase*.

Nos remerciements vont aussi à la *Fondation Saint-John Perse* et à tous ceux qui font qu'elle puisse vivre; c'est pour nous un grand plaisir d'être accueilli une nouvelle fois dans sa collection de *Publications*.

*

Dans ce volume sera utilisée la terminologie technique, indispensable, qui a été proposée dans le deuxième des *Cahiers Saint-John Perse* (1979, pp. 149-151) et dont voici les principaux éléments :

verset (avec sa signification courante);

laisse, suite de versets séparée d'autres laisses éventuelles par un blanc typographique; une laisse peut être faite d'un seul verset (par exemple, au début de la suite VII);

tirade, ensemble de laisses, séparé d'autres tirades éventuelles par un astérisque en milieu de page; une tirade peut être faite d'une seule laisse (par exemple, à la fin de la suite I), ou même d'un seul verset-laisse (par exemple, à la fin de la suite IV);

suite, chacune des dix unités textuelles de l'*Anabase* centrale, numérotées, en chiffres romains, de I à X;

partie, chacun des trois sous-ensembles titrés, *Chanson*, *Anabase*, *Chanson*.

Pour les abréviations et sigles utilisés, voir, ci-dessous, ce qui est dit des éditions et des états manuscrits d'*Anabase*.

PREMIÈRE PARTIE

Le Dossier d'*Anabase*

I

LES ÉDITIONS D'ANABASE

La *Chanson* liminaire a paru, en préoriginale, sous le titre *Poème*, et signée de trois astérisques, dans la *Nouvelle Revue Française* d'avril 1922 ¹.

La *Chanson* finale a paru, en préoriginale, sous le titre *Chanson*, dans la revue *Intentions*, numéro de mars 1924 ², signée *St.-J. Perse*.

En édition préoriginale toujours, et sous la signature, qui apparaît ici pour la première fois, *St.-J. Perse*, ont paru des fragments du corps de l'œuvre, dans la *Nouvelle Revue Française* de janvier 1924 ³. Cette publication ne comprend que six *suites*, numérotées de I à VI; mais cette numérotation ne correspond pas à celle de l'édition originale (numérotation définitive). Voici la table de concordance :

1. Aux pages 414 et 415. Sauf une virgule en moins et *ha* au lieu de *ah*, c'est déjà le texte de 1960.

2. Tenir compte de l'observation de J. Robichez (*Sur Saint-John Perse, Éloges, La Gloire des Rois, Anabase*, Paris, 1977, p. 121) : « dans la revue *Intentions*, n° 22, mars 1924, la *Chanson* finale a paru sous le titre "Chanson". (Beaucoup de bibliographies, à commencer par celle de la Bibliothèque de la Pléiade, donnent, par erreur, la date : novembre 1924 et le titre : "Poème"). » Donc : *Intentions*, t. III, n° 22, mars 1924, pp. 1 et 2, avec une note en bas de page : « D'un volume à paraître aux éditions de la *N.R.F.* »; pour les menues variantes, voir, ci-dessous, édition critique, pp. 67-68.

3. Aux pages 46-62. – Sur les tentatives faites pour percer le mystère de la naissance de ce pseudonyme – et le poète en aurait froncé les sourcils! – voir, en dernier lieu, R. Little, dans la *Nouvelle Revue française* de mai 1978 et dans *Contacts* (de l'Alliance française de Dublin), n° 19, printemps 1981, pp. 29-32.

<i>APr</i>	Édition orig. et éd. post.
I	I
II	III
III	VI
IV	VIII
V	IX
VI	X

Le texte de cette préoriginale partielle (*APr*) est très proche du texte définitif. Il semble bien qu'il y ait eu ici choix arbitraire et numérotation purement mécanique des suites choisies : le poète avait pris certainement position en 1923 quant à l'ordre définitif des suites; d'ailleurs, en note à la préoriginale, il est précisé que les fragments publiés sont extraits « D'un volume sous presse aux éditions de la N.R.F. Copyright by Librairie Gallimard ».

Ce volume, c'est l'édition originale de 1924⁴, (*AO*), qui est pratiquement contemporaine de la préoriginale; le texte est aussi – la numérotation des suites mise à part – pratiquement le même des deux côtés. Cette préoriginale d'*Anabase* n'a donc pas du tout le même intérêt philologique que la préoriginale *AMERS* de 1953⁵.

Une édition grand in-folio, de luxe, a paru en 1925⁶ (*AF*). De 1925 à 1945, toute réédition française est restée interdite. Une nouvelle édition, en 1947, a été retirée, à la demande de l'auteur, parce que fautive⁷. Enfin, *A48* se présente elle-même comme « revue et corrigée » : St.-J. Perse, *Anabase, édition revue et corrigée, augmentée d'une bibliographie*, Gallimard, deuxième édition, [1948], achevé d'imprimer le 24 septembre 1948⁸. Enfin, le poème prendra

4. St.-J. Perse, *Anabase*, nrf, Paris, Éditions de la *Nouvelle Revue Française*, 3, rue de Grenelle, 3, [1924]. J'ai vu l'exemplaire n° 453, à la Bibliothèque nationale (*Rés. m. Z.320*), imprimé à Dijon, en juin 1924, et l'exemplaire n° 46 (même achevé d'imprimer).

5. Qui, elle, marque une véritable étape dans l'élaboration de l'œuvre : voir A. Henry, *Amers de Saint-John Perse, Une poésie du mouvement*, Neuchâtel, 1963, pp. 30 et sqq; édition revue, 1981, dans les *Publications de la Fondation Saint-John Perse*, pp. 32 et sqq.

6. St.-J. Perse, *Anabase*, nrf, Paris, Éditions de la *Nouvelle Revue Française*, 3, rue de Grenelle, 3, [1925], in-f°, grande typographie. J'ai vu l'exemplaire de la Bibliothèque nationale (*Rés. g Ye 319*, imprimé à Dijon, en novembre 1925) et l'exemplaire n° 154 (même achevé d'imprimer).

7. Toujours à Paris, chez Gallimard.

8. En plus, cette édition reproduit diverses préfaces à des éditions ou traductions plus anciennes : de Valéry Larbaud pour l'édition russe de 1926; de Hugo von Hofmannsthal pour l'édition allemande de 1929; de T. S. Eliot pour l'édition

place, après *La Gloire des Rois*, dans les éditions collectives de 1953 (A53), de 1960 (A60) et de 1972, Bibliothèque de la Pléiade, (A72)⁹.

Parmi les éditions parues aux États-Unis, il a été fait état de l'édition publiée chez Brentano's, à New York, en 1945 (A45), parce qu'elle a été, elle aussi, semble-t-il, surveillée par l'auteur¹⁰.

En même temps que A60, « Collection Soleil », avait paru une édition brochée du même texte, « Collection Blanche ». De cette dernière, ont été publiées deux rééditions, l'une en 1964, l'autre en 1967, en composition nouvelle, et déparées par plusieurs coquilles¹¹. Mais j'ai pu consulter un exemplaire de l'édition 1967,

anglaise de 1930; de G. Ungaretti pour la traduction italienne de 1931. – Ce n'est pas l'édition la meilleure.

9. Le nom de l'auteur étant toujours imprimé désormais *Saint-John Perse, Œuvre poétique, I, Éloges, La Gloire des Rois, Anabase, Exil, Venis*, nrf, Gallimard, [1953];

Œuvre poétique, édition revue et corrigée, Gallimard, [1960], Collection Soleil, deux volumes. *Anabase*, au tome I, pp. 117-162;

Œuvres complètes, nrf, Gallimard, [1972], Bibliothèque de la Pléiade. *Anabase*, aux pages 85-118; pour la première fois, des notes, pp. 1104-1109, de la main du poète, sont jointes à l'édition (p. 1104, toujours l'erreur concernant la référence à la préoriginale de *Intentions*). Le volume est cité sous *O.C.Pl.*, quand référence est faite à d'autres textes qu'*Anabase*. – Le second tirage de ce volume (1978) n'a été vu, naturellement, ni préparé par l'auteur, et des mains étrangères sont intervenues. Le tirage de 1972, malgré ses imperfections, est seul authentiquement de Saint-John Perse. A mon avis, il faudrait reproduire l'édition de 1972 telle quelle, en ne corrigeant que les erreurs matérielles évidentes et en ajoutant les poèmes parus après 1972. – Je ne parle ici que du texte des œuvres poétiques. Pour les corrections d'ordre documentaire introduites dans le tirage de 1978, voir *Cahiers Saint-John Perse 2* (1979), pp. 145-146.

Il ne serait pas interdit, en fin de volume, de consacrer une ou plusieurs pages à des corrections ou rectifications diverses, signées par le rédacteur éventuel.

10. St.-J. Perse, *Anabase*, Brentano's; © 1945 by Brentano's, Inc., New York; achevé d'imprimer « Le premier septembre MCMXLV »; texte français seul, avec note bibliographique et reproduction des préfaces respectives de Valéry Larbaud, Hugo von Hofmannsthal et T. S. Eliot dont il vient d'être question. Volume non paginé. Exemplaire consulté: le n° XI des « Trois cents exemplaires sur papier Italia numérotés de I à CCC ».

11. La page de titre diffère de A60 par l'addition nrf; la même composition a servi pour les deux collections:

Saint-John Perse, *Œuvre poétique, I, Éloges – La Gloire des Rois – Anabase – Exil, édition revue et corrigée*, nrf, Gallimard, © 1960, achevé d'imprimer le 20 juillet 1964, éd. 10455, et Id., *id.*, achevé d'imprimer le 20 juillet 1967, éd. 12677. Ces deux éditions ont notamment *s'agenouillant* au lieu de *s'agenouillent*, à la suite VII, et *murs* au lieu de *mœurs*, à la fin de la suite VIII; elles corrigent *clepesydres* de A60. Il n'est pas tenu compte des variantes de ces deux rééditions, mais seulement des corrections manuscrites de Saint-John Perse à son exemplaire de la réédition 1967.

soigneusement revu par Saint-John Perse et portant des corrections de sa main : l'édition critique tient compte de ces corrections, signalées par le sigle A67c.

Les variantes relevées dans toutes ces éditions sont peu nombreuses et, en général, mineures (surtout, faits de graphie et de ponctuation). Le choix d'un texte-guide pour une édition critique devrait se porter, cependant, sur A53, ou A60, ou A72, extrêmement proches – dans la suite X, *viandes* en A72, *viande* en A53 et A60; *accouplement des bêtes* en A72, *accouplement de bêtes* en A53 et A60; et quelques menus détails typographiques – et qui ont introduit une correction d'auteur qui s'impose : dans la suite X, *l'empennage des arcs* de APr, AO, AF, A45 et A48 devient *l'empennage des flèches* (A53, A60, A72)¹²; en outre, A48 a seul *des baies*, à la troisième tirade de la *Chanson* liminaire, contre *ces baies* des autres témoins; enfin, dans la deuxième laisse de la suite X, à partir de A60 (p. 154), il y a *sur les tombes* et *pour les anniversaires*, au lieu de *des* antérieurement. Dans A60, il faudrait faire disparaître l'erreur purement matérielle *clepesydres* (suite VIII) et tenir compte, en tout ou en partie, des corrections manuscrites portées sur l'exemplaire de 1967.

La Maison Gallimard, que je remercie une nouvelle fois, a bien voulu faire des recherches en vue de compléter les indications bibliographiques qui précèdent. Voici l'essentiel de ce qu'elle m'a communiqué.

Dans la collection Soleil, deux réimpressions du tome I : 1) septembre 1963, « après recomposition à l'identique (avec quelques corrections de détail) »; 2) juillet 1966. [Deux réimpressions du tome II : 1) juin 1962; 2) septembre 1968.]

Dans la collection Blanche, trois réimpressions du tome I : 1) octobre 1961; 2) juillet 1964, après recomposition; 3) juillet 1967, avec quelques corrections. [Deux réimpressions du tome II : 1) mai 1962; 2) avril 1967.]

12. Sur cette *correction*, voir ce que dit Saint-John Perse dans une lettre à Roger Caillois, du 10 février 1954 (cf. *O.C.Pl.*, p. 563).

II

LE MANUSCRIT ADRIENNE MONNIER

Le manuscrit dit d'Adrienne Monnier – qui porte, sur 28 pages, au filigrane Laroche-Joubert, une version complète, à peu près « définitive », d'*Anabase* – n'était pas inconnu¹, même s'il n'a pu, pendant longtemps, être exploité². Il se trouve actuellement à la Fondation Saint-John Perse, à Aix-en-Provence. Il sera cité sous le sigle *MsAM*.

C'est le manuscrit d'auteur qui a servi pour l'édition originale, et qui passa ensuite à Adrienne Monnier, « autorisée amicalement par l'auteur à le garder personnellement ». Vendu, quelques années après, il fut « acheté en vente publique par une étrangère qui le fit remettre à Alexis Leger lors de son départ du Quai d'Orsay ». C'est le poète lui-même qui nous livre ces détails, parmi d'autres³.

Dans ce *manuscrit Adrienne Monnier*, selon sa première rédaction, ou lors d'une modification subséquente, un titre ANA-BASE, en capitales, a été écrit au-dessus de la suite I; il y a été barré, ensuite, et a été reporté sur une feuille blanche, numérotée 4, l'autre étant, à ce moment, numérotée 5. La page 6 porte encore un numéro 2, barré : la page 5 a donc été d'abord la page 1, à un moment où *Anabase* commençait avec l'actuelle Suite I⁴.

1. Sur l'histoire de ce manuscrit, voir *O.C.Pl.*, p. 1235.

2. J'avais pu prendre connaissance du texte grâce à une photocopie qu'avait bien voulu me communiquer Madame Alexis Leger.

3. Cf. *O.C.Pl.*, p. 1104.

4. Dans la suite, les autres chiffres de pagination ont aussi été modifiés, les chiffres actuels étant écrits sur un endroit gommé ou (pour 17 et 23, par exemple) à côté d'un autre chiffre barré.

Certaines pages portent, surtout dans le coin gauche supérieur, des inscriptions au crayon qui ont été gommées (peut-être par Saint-John Perse lui-même, quand

A la page 23, on voit encore, barré et remplacé par un *IX*, un numéro d'ordre *VII*, que porte toujours un état *Z*, dont il va être question, de la suite définitive *IX*.

A la page 25, le numéro d'ordre *X* est, de même, précédé d'un *VIII* barré : les états *Y* et *Z* de la suite définitive *X* portent un *VIII*.

Le *manuscrit Adrienne Monnier* est sorti de l'état *Z* : les détails déjà signalés le prouvent, ainsi que la comparaison qu'on pourrait faire entre les variantes de ce manuscrit et celles de *Z*. Mais alors que *Z* est encore un manuscrit « en pièces détachées », le *manuscrit Adrienne Monnier* est une version d'ensemble. C'est donc seulement à l'extrême fin d'une longue gestation, au moment où il travaillait ce qui allait être le manuscrit d'auteur, que Saint-John Perse a vu et mis au point l'architecture générale d'*Anabase*.

*

On peut signaler ici le manuscrit d'imprimeur de la *chanson* liminaire, qui a servi pour la publication de 1922 (cf., ci-dessus, p. 13); il est conservé à la Fondation Saint-John Perse, sous la cote *SJP.Ms 10*. Deux variantes sont à relever par rapport au texte imprimé dans la *Nouvelle Revue Française* : à la deuxième tirade, *Car le Soleil entre au Lion et le poète a mis son doigt* – variante importante quant à l'identification de l'*Étranger* – et *que la trompette m'est salubre et la plume savante au délice de l'aile!...*

C'est le manuscrit dont il est question dans une lettre de Jacques Rivière (cf., ci-dessous, p. 70).

il a offert son manuscrit à Adrienne Monnier). Pour autant qu'on puisse déchiffrer, il s'agit d'indications qui ne sont pas de la main de Saint-John Perse et qui ont été portées sur les feuillets lors de la préparation typographique. Ainsi, à la page 4, à côté du grand titre *ANABASE*, on peut encore lire *capit. ital. c. 8*.

III

ÉDITION CRITIQUE

Pour les sigles, voir, ci-dessus, chapitres I et II.

Dans le *MsAM*, au-dessus du titre : *St.-J. Perse*, et, dans le coin droit inférieur de la page : *Manuscrit appartenant à Adrienne Monnier*.

L'écriture, pourtant si nette, du *MsAM* ne distingue pas nettement, dans de nombreux cas, accent aigu et accent grave sur les *e* : *St.-J. Perse* posait le plus souvent un accent plutôt orienté vers le grave. Nous n'avons pas relevé ces particularités dans l'apparat.

APr renvoie, selon la *partie* en cause, soit à la *NRF* de 1922, soit à la *NRF* de 1924, soit à *Intentions* de 1924.

Nous n'avons pas relevé dans l'apparat les différences entre capitales imprimées sans accent et capitales imprimées avec accent (*À*, *Ô*, etc.); dans le texte même, en accord avec *A67c*, la majuscule avec accent a été généralisée, contrairement à ce qui a lieu dans *A60*.

L'édition critique reste, en principe, fidèle à *A60*. Des questions délicates ont surgi uniquement dans les cas de divergence avec *A67c* : à la suite IX, verset 15, il s'agit d'une simple question de graphie, les deux formes *brehaignes* et *bréhaignes* étant admises; en X, 6, *viandes* est la leçon à laquelle le poète est revenu, après l'avoir abandonnée pendant quelques années; en X, 8, *l'accouplement des bêtes* de *A67c* est préférable à l'autre leçon, pourtant maintenue jusque-là (voir la note à l'apparat critique – encore pourrait-on voir dans *l'accouplement de bêtes* une *lectio difficilior*); en X, 10, les points de suspension « multipliés » de *A60*, nettement appuyés par les injonctions de *APr* et de *AO* (l'insistance du poète était évidente), sont gardés, contre les trois points de la typographie convention-

nelle, à cause de leur valeur stylistique, en cette fin de l'anabase, à la pensée d'une longue contemplation.

Témoins retenus : *MsAM, APr, AO, AF, A45, A48, A53, A60, A67c, A72.*

Les petits chiffres qui, dans les marges, numérotent les versets sont de l'éditeur.

*

Pour les limites de laisses qui, parfois, se perdent dans le bas de page, voir, ci-dessous, p. 271, note 3.

ANABASE

nrf



83-I A 22366 ISBN 2-07-022365-5

Extrait de la publication

130 FF tc